

48949

Distr.
LIMITEE



E/CN.14/STC/20/Add.1
16 novembre 1963

Original : ANGLAIS

NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE
Comité permanent du commerce
Deuxième session
Niamey, 20 - 28 novembre 1963

LES ECHANGES INTRA-AFRICAINS

63-3840

CHAPITRE PREMIER

DIRECTION DES ECHANGES INTRA-AFRICAINS^{1/}

1. Les échanges intra-régionaux^{2/} représentent une proportion minime de l'ensemble du commerce africain ~~avec~~ le monde et ont généralement occupé une place peu importante dans le commerce extérieur total de l'Afrique, en particulier pendant la deuxième moitié des années 50 (voir tableau I). Le montant des ventes de l'Afrique à toutes les parties du monde est passé de 4.520 millions de dollars en 1956 à 5.200 millions en 1961 (soit une augmentation de 15 pour cent), mais la valeur des échanges commerciaux réciproques entre les pays africains (lesquels ont accusé une baisse continue de 1956 à 1959 et ont augmenté en 1960 et 1961) était à peine plus élevée qu'en 1956. La proportion des échanges intra-régionaux dans l'ensemble des recettes d'exportation a ainsi baissé de 4,9 pour cent en 1956 à 4,3 pour cent en 1961. La proportion des importations totales en provenance du monde par rapport à celle des importations à l'intérieur de la région africaine a également baissé de 4,2 pour cent en 1956 à 3,5 pour cent en 1961.

2. Les raisons pour lesquelles les échanges intra-africains constituent une aussi faible partie de l'ensemble du commerce extérieur des pays africains sont trop connues pour qu'il soit besoin de les rappeler ici. Les exportations des produits primaires en provenance d'Afrique visent avant tout à répondre aux besoins des anciennes métropoles,

^{1/} Dans le présent document, les renseignements et les statistiques concernant l'Afrique ne tiennent pas compte de la Rép. Sud-Africaine.

^{2/} Ces commentaires ne s'appliquent qu'aux échanges enregistrés. C'est un fait bien connu qu'un grand nombre des échanges aux frontières des pays africains ne sont pas enregistrés faute de contrôle douanier. Le volume de ces courants d'échanges est assez important, surtout en Afrique de l'Ouest et aux frontières du Congo (Léo.), Ruanda et Burundi.

LES ECHANGES INTRA-AFRICAINS

AVANT-PROPOS

A sa première session, tenue en septembre 1962, le Comité permanent du commerce a porté une attention toute spéciale aux problèmes et aux perspectives d'expansion des échanges commerciaux entre les pays africains. Il a recommandé que le secrétariat de la Commission économique pour l'Afrique entreprenne une étude sur la structure des échanges intra-africains. En outre, la Commission économique pour l'Afrique a adopté, à sa cinquième session, la résolution 86 (V) demandant au Secrétariat exécutif notamment "... d'entreprendre des études intensives sur les principaux problèmes que pose la création d'un marché commun africain...".

Pour faire suite à ces recommandations, la Section du commerce extérieur du secrétariat a préparé le présent document, lequel est essentiellement une étude préliminaire de la structure des échanges intra-africains et constitue un addendum au "Document de base sur la création d'un marché commun africain" (E/CN.14/STC/20), qui est soumis au Comité permanent du commerce, à sa deuxième session.

Les activités relatives aux échanges intra-africains se poursuivent et le secrétariat espère produire, dans l'avenir, d'autres études approfondies sur cette question.

TABLEAU I

AFRIQUE^{a/} : COMPARAISON ENTRE L'ACCROISSEMENT DES ECHANGES
INTRA-AFRICAINS ET L'ENSEMBLE DU COMMERCE EXTERIEUR

(millions de dollars des Etats-Unis et pourcentages)

	1956	1957	1958	1959	1960	1961
<u>EXPORTATIONS, f.o.b.</u>						
De l'Afrique vers le monde	4,516	4,516	4,514	4,736	5,122	5,197
Echanges intra-africains	220	208	200	184	209	225
Echanges intra-africains en pourcentage des expor- tations africaines totales	4.9	4.7	4.4	3.9	4.1	4.3
<u>IMPORTATIONS, f.o.b.</u>						
Vers l'Afrique en prove- nance du monde	5,244	5,811	5,785	5,832	5,295	6,344
Echanges intra-africains	220	208	200	184	209	225
Echanges intra-africains en pourcentage des importations africaines totales	4.2	3.6	3.5	3.2	3.9	3.5

a/ A l'exclusion de l'Afrique du Sud

Source : Nations-Unies, Bulletin mensuel de statistiques(divers numéros)

et les courants d'investissements, les réseaux de moyens de transports, les politiques douanières et les arrangements institutionnels ancillaires ont été établis afin d'encourager les échanges des produits manufacturés des pays métropolitains contre les produits primaires africains. Ces raisons, d'ordre historique et politique, ont influencé la structure actuelle de la production et du commerce, et celle-ci n'encourage guère les échanges entre les pays africains.

Courants principaux.

3. Actuellement, les échanges intra-africains se limitent à quelques courants principaux qui traversent certains pays limitrophes et certaines zones monétaires. Le plus important est celui des échanges commerciaux des pays de l'Afrique du Nord entre eux (principalement le commerce réciproque entre le Maroc et l'Algérie) et avec les autres pays de la zone franc en Afrique. Un autre secteur important du commerce intra-africain est constitué par les échanges entre les membres de l'Union douanière de l'Afrique de l'Ouest et les pays voisins. Des pays tels que la Haute-Volta, la Mauritanie et le Mali dépendent dans une très large mesure des destinations africaines pour leurs recettes d'exportations globales.

4. La proportion des exportations dirigées vers l'Afrique des pays de l'Afrique du Nord appartenant à la zone franc était de 7 pour cent^{1/} en 1961 - presque le niveau atteint pendant les deux années précédentes. La valeur globale des exportations vers l'Afrique de ces pays (Algérie, Maroc et Tunisie) se chiffrait à 58 millions de dollars en 1961 (exactement le même montant qu'en 1959) et représentait environ un quart de la valeur totale du commerce intra-africain enregistré. La part de ces trois pays dans les importations intra-africaines était encore plus élevée (environ 30 pour cent en 1959 - 61).

^{1/} Cette proportion est établie d'après les statistiques des exportations totales vers le monde qui ne comprennent pas les expéditions de pétrole de l'Algérie.

5. L'Algérie est demeurée le plus grand importateur de produits africains malgré la diminution de ses importations de 1960 à 1961. Les importations (c.i.f.) de l'Algérie, de provenance africaine, qui se chiffraient à 67 millions de dollars en 1959 et ont passé à 74 millions de dollars en 1960, ont brusquement baissé à 55 millions de dollars en 1961 (réduction correspondant à celle des importations totales de toute origine). Le Maroc, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Cameroun, Madagascar et la Tunisie ont été les fournisseurs traditionnels de la plupart des produits africains, denrées alimentaires et autres produits primaires expédiés vers l'Algérie.

6. Les pays appartenant à l'Union douanière de l'Afrique de l'Ouest envoient une partie substantielle de leurs exportations totales vers d'autres destinations africaines. Sans tenir compte du commerce à l'intérieur de l'Union douanière, la proportion des échanges intra-africains dans l'ensemble du commerce extérieur de ces sept pays^{1/} est passé de 8 pour cent en 1959 à 13 pour cent en 1960 et à 14 pour cent en 1961. L'accroissement correspondant de la valeur réelle des expéditions vers d'autres destinations africaines est passé de 30 millions de dollars en 1959 à 48 millions en 1961.

7. Pour trois pays appartenant à l'Union douanière de l'Afrique de l'Ouest - la Haute-Volta, la Mauritanie et le Mali - l'importance des destinations africaines est primordiale, bien que le montant de l'ensemble des échanges intra-africains de ces pays soit peu élevé, comparativement à celui de la Côte d'Ivoire et du Sénégal. Leurs ventes dans la région - principalement au Ghana et aux pays de l'Union douanière équatoriale - représentent près de 50 à 80 pour cent de leurs exportations totales. Les statistiques commerciales pour le Mali et la Mauritanie sont établies séparément depuis 1961 seulement - pour les années précédentes, elles sont groupées avec celles du Sénégal ;

^{1/} Sénégal, Mali, Mauritanie, Côte d'Ivoire, Niger, Haute-Volta et Dahomey.

par conséquent, il n'est pas possible de comparer la direction des échanges en 1961 et pendant les années antérieures. Néanmoins, il semble que, pour des raisons géographiques et historiques, les pays voisins soient demeurés d'importants débouchés pour les exportations du Mali, de la Mauritanie et de la Haute-Volta.

8. Les exportations de l'Union douanière équatoriale à destination africaine représentaient environ 9 à 10 pour cent de l'ensemble de leurs ventes dans le monde pendant les années 1959 à '61, tandis que le taux des importations d'origine africaine était près de 8 pour cent. Bien que la plus grande partie du commerce s'effectue avec d'autres pays de la zone franc, les échanges commerciaux avec la Nigéria se sont intensifiés récemment.

9. Pour d'autres pays de la zone franc, tels que Madagascar, le Togo et le Cameroun, les exportations vers d'autres pays africains sont importantes. La valeur totale des expéditions de Madagascar vers l'Afrique se chiffrait à environ 12 millions de dollars en 1961 (contre environ 14 millions de dollars en 1959 ainsi qu'en 1960), et représentait, en 1961, 16 pour cent des recettes d'exportations totales de Madagascar (contre 19 pour cent en 1960 et 18 pour cent en 1959). L'Algérie et la Réunion restent les principales destinations africaines ; l'ensemble de leurs achats représente plus de 80 pour cent des expéditions totales de Madagascar vers l'Afrique. D'autre part, les fournisseurs africains n'occupent pas une place importante dans les importations de Madagascar (environ 2 pour cent des dépenses d'importations totales) ; les fournisseurs principaux, pendant la période de 1959 à 1960, étaient l'Algérie et le Maroc.

10. En 1960 et 1961, le Togo a expédié environ 10 pour cent de ses exportations vers des pays africains qui, de leur côté, ont fourni à peu près 20 pour cent de ses importations totales. Ces proportions sont légèrement plus élevées que celles de 1959. Le Ghana demeure le principal client et fournisseur africain du Togo.

11. Les exportations du Cameroun vers des destinations africaines ont augmenté, tant en termes absolus (de 3 à 7 millions de dollars) qu'en importance relative (de 3 à 7 pour cent) de 1959 à 1961, et l'Algérie et l'Union douanière équatoriale restent les destinations les plus importantes. On remarque une tendance analogue en ce qui concerne les importations. Les importations en provenance de la Guinée ont augmenté sensiblement.

12. Les échanges du Ghana et de la Nigéria avec les autres pays africains représentent une très petite proportion du commerce extérieur de ces pays - dépassant à peine 2 à 3 pour cent pour les exportations et atteignant un chiffre un peu plus élevé pour les importations^{1/}. La plus grande partie du commerce du Ghana avec l'Afrique est orientée vers le Togo, la Nigéria et la Haute-Volta, tandis qu'une grande partie du commerce intra-africain de la Nigéria est constituée par les échanges réciproques avec le Ghana.

13. Outre les principaux courants d'échanges intra-africains de l'Afrique du Nord et de l'Afrique de l'Ouest exposés ci-dessus, et qui comprennent surtout les échanges entre les membres africains de la zone franc (ainsi que des échanges du Ghana avec les pays voisins), les autres courants importants des échanges intra-africains qui peuvent être relevés sont ceux des échanges réciproques entre le Soudan et la RAU (Egypte) d'une part, et le Soudan et les pays de l'Afrique orientale d'autre part. Les échanges mutuels entre la Fédération de

^{1/} D'après les données statistiques fournies par le Ghana, les importations d'origine africaine s'élevaient à 17 millions de dollars en 1960 et à 25 millions en 1961 et la proportion qu'elles représentaient dans l'ensemble des importations avait passé de 5 à 6 pour cent. Les importations provenant de la Haute-Volta se chiffraient, à elles seules, à 7 millions de dollars en 1960 et à 9 millions en 1961. Or, d'après les statistiques officielles de la Haute-Volta, la valeur des expéditions totales vers le monde n'a pas dépassé 3 à 4 millions de dollars en 1960-61 ; il s'ensuit, par conséquent, qu'une partie considérable des exportations totales de la Haute-Volta n'a pas été enregistrée.

la Rhodésie et du Nyassaland, le Congo (Léopoldville) et les pays de l'Afrique orientale sont également importants.

14. Le niveau réel des exportations de la RAU vers d'autres destinations africaines était de 23 millions de dollars en 1961 - soit environ 6 millions de plus qu'en 1960. Bien que les exportations vers le Soudan demeurent inchangées (14 millions de dollars), l'augmentation globale provient de l'accroissement des exportations vers d'autres destinations africaines, notamment le Maroc, la Somalie et les pays de la zone franc de l'Afrique de l'Ouest.

15. Contrairement à la tendance ascendante du commerce de la RAU avec les autres pays africains, les échanges intra-africains du Soudan en 1961 ont suivi la même tendance que les années précédentes. L'importance des destinations africaines dans les exportations totales vers le monde est demeurée constante (environ 6 à 7 pour cent) de 1959 à 1961. Environ 75 pour cent de ces exportations représentaient des expéditions vers la RAU, le reste se répartissant entre l'Ethiopie, le Maroc et le Congo (Léopoldville). Le commerce avec l'Ethiopie a augmenté, dans les deux directions, de 1960 à 1961.

16. La Fédération de la Rhodésie et du Nyassaland a effectué environ 10 pour cent du total des exportations intra-africaines et cette proportion était sensiblement plus élevée que celle des années précédentes. Les exportations vers le Congo (Léo.), l'Afrique de l'Est, l'Angola et le Mozambique ont été deux fois plus élevées en 1961 qu'en 1960, tandis que les importations se sont maintenues près du niveau de 1960.

17. Ce bref exposé de la direction des échanges intra-africains, tout en montrant l'importance de la concentration du commerce sur quelques pays africains seulement, fait également clairement ressortir le fait que la proximité géographique de même que les devises et autres affiliations institutionnelles ont contribué à cette concentration du commerce.

CHAPITRE II

ECHANGES INTRA-AFRICAINS :

PRINCIPAUX COURANTS D'ECHANGES DE PRODUITS

Composition des échanges.

18. La composition des échanges actuels entre les pays africains a été calculée sur la base des données pour 1960. Les statistiques démontrent que les denrées alimentaires (y compris les animaux vivants), les boissons et le tabac, représentent environ 60 pour cent du total des échanges à l'intérieur de la région (voir tableau II). Etant donné l'insuffisance des renseignements dont ont disposé sur tous les pays, il n'a pas été possible de suivre les progrès récents des échanges de produits à l'intérieur de l'Afrique et l'on suppose que les données pour 1960 sont assez caractéristiques des courants actuels des échanges intra-africains.

TABLEAU II

STRUCTURE PAR PRODUITS DES ECHANGES A L'INTERIEUR DE L'AFRIQUE - 1960

(millions de dollars EU et pourcentages)

<u>Section de la CTCI</u>		<u>Exportations, f.o.b.</u>	<u>pour cent</u>
Denrées alimentaires, boissons et tabac	(0/1)	123	59,1
Matériaux bruts	(2+4)	31	15,0
Combustibles	(3)	7	3,4
Produits chimiques	(5)	6	2,9
Machines	(7)	3	1,5
Autres produits manufacturés	(6+8)	38	18,1
TOTAL		209	100,0

Source : estimations du secrétariat de la CEA fondées sur les données de l'ONU.

Note : Un grand nombre d'échanges n'ont pas été enregistrés, notamment en ce qui concerne les animaux sur pied et les noix de cola ; les données ci-dessus ne comprennent aucune estimation concernant ces échanges.

TABEAU III

PRINCIPAUX PRODUITS APPARTENANT A LA SECTION 0 + 1 DE LA CTCT
(DENREES ALIMENTAIRES, BOISSONS ET TABAC) ECHANGES
ENTRE LES PAYS AFRICAINS EN 1960

(en millions de dollars des EU et pourcentage)

A. IMPORTATIONS

Pays	Importations totales CTCT 0+1 en provenance d'Afrique que millions de dollars EU	Proportion CTCT 0+1 dans importations totales en provenance d'Afrique %	Principaux produits importés et leur origine
Algérie	45,2	62,4	Café de la Côte d'Ivoire, fruits et légumes du Maroc et de la Côte d'Ivoire, blé du Maroc et de la Tunisie, sucre de Madagascar, oeufs et poisson du Maroc, animaux vivants du Maroc.
Tunisie	4,6	52,1	Fruits frais de la Côte d'Ivoire, café du Congo (Léo.) et de la Côte d'Ivoire, poisson en boîtes du Maroc et de l'Algérie, légumes du Maroc, tabac de la Rhodésie et du Nyassaland.
Maroc	4,9	35,4	Café principalement de la Côte d'Ivoire, du Congo (Léo.), de l'Angola, du Kenya et du Togo, sucre de la Réunion, fruits frais ou simplement en conserve de l'Algérie, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, etc ..., blé de la Tunisie.
Soudan	1,3	26,2	Riz de la RAU (Egypte), blé de la Tunisie, légumes déshydratés du Maroc et de la Tunisie, café de l'Ouganda.
Egypte	7,0	55,0	Animaux vivants du Soudan, de la Libye et de la Somalie, fèves séchées du Soudan et de l'Ethiopie, café du Kenya, légumes en conserve du Maroc.
Soudan	8,2	41,4	Café et thé de l'Ouganda et de la RAU (Egypte), riz de la RAU (Egypte).

TABLEAU III (suite)

Pays	Importations totales CTCI 0 + 1 en provenance d'Afrique	Proportion CTCI 0+1 dans importations totales en provenance d'Afrique	Principaux produits importés et leur origine
	millions de dollars EU	%	
Ghana ^{1/}	30,6	93,3	<u>Animaux vivants du Mali, de la Haute-Volta, du Niger et de la Nigéria, poisson frais du Mali, de la Côte d'Ivoire, du Dahomey, du Niger, de la Haute-Volta, poisson en boîtes de Madagascar, légumes du Togo, tabac de la Rhodésie et du Nyassaland.</u>
Sierra-Leone ^{1/}	3,6	84,9	<u>Animaux vivants de la Guinée - probablement en transit du Mali, tabac brut de la Rhodésie, poisson en boîtes du Maroc.</u>
Nigéria ^{1/}	16,4	80,6	<u>Animaux vivants du Niger et du Tchad, poisson en boîtes de l'Algérie, noix de cola du Ghana, tabac brut de la Rhodésie.</u>
Congo (Brazzaville)	3,6	56,6	<u>Poisson de la Mauritanie, de l'Angola, du Sénégal, vin du Maroc, et de l'Algérie, sucre de la Réunion, poisson en boîtes du Maroc, viande et farine de blé du Sénégal.</u>
Cameroon	4,2	40,0	<u>Farine de blé du Sénégal, vin du Maroc, poisson en boîtes du Maroc, sucre du Maroc et de la Nigéria, tabac préparé d'Algérie, tabac de la Rhodésie et de l'Algérie, légumes du Maroc.</u>

^{1/} Y compris les estimations des importations non enregistrées

TABLEAU III (suite)

B. EXPORTATIONS

Pays	Exportations totales CTCT 0 + 1 vers l'Afrique millions de dollars EU	Proportion CTCT 0 + 1 dans exportations totales vers l'Afrique %	Principaux produits exportés et leur destination
Maroc	32.7	72,3	<u>Légumes frais et séchés vers l'Algérie, le Sénégal, la Sierra-Léone, la Côte d'Ivoire, légumes en conserve vers l'Algérie, blé vers l'Algérie, poisson en boîtes (sardines) vers le Ghana, l'Algérie, l'Union douanière équatoriale, la Nigéria, le Cameroun, Madagascar, la Tunisie et le Sénégal, vin vers l'Algérie, UDE, le Cameroun, le Sénégal et Madagascar, sucre vers la Côte d'Ivoire, le Cameroun, le Sénégal, la Guinée, céréales moulues autres que le blé vers le Sénégal, la Côte d'Ivoire, l'Algérie, fruits frais vers l'Algérie, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, etc., oeufs vers l'Algérie, le Sénégal et la Côte d'Ivoire, légumes en conserve vers l'Algérie, le Sénégal, etc., aliments préparés vers la RAU, animaux vivants vers l'Algérie et poisson frais vers l'Algérie.</u>
Tunisie	4.6	46,0	<u>Blé vers le Maroc et la Libye, poisson en boîtes vers l'Algérie et la Réunion, animaux vivants vers l'Algérie, vin vers le Sénégal, le Cameroun, Madagascar, UDE, fruits en conserve vers l'Algérie, fruits frais vers l'Algérie.</u>
Sénégal-Mali/Mauritanie	25.5	70,3	<u>Animaux vivants vers le Ghana et la Côte d'Ivoire, poisson frais ou simplement préparé du Mali vers la Côte d'Ivoire, la Haute-Volta, le Ghana, de la Mauritanie vers le Congo (Brazzaville), le Gabon, farine de blé du Sénégal vers le Cameroun, l'Union douanière équatoriale et le Togo.</u>
Côte d'Ivoire	20.3	94,2	<u>Café vers l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, noix de cola vers le Mali, le Sénégal, la Haute-Volta et le Niger, poisson vers le Ghana, cacao vers l'Algérie.</u>

1/ Y compris les estimations des exportations non enregistrées.

TABLEAU III (suite)

Pays	Exportations totales CTCI 0 + 1 vers l'Afrique millions de dollars EU	Proportion CTCI 0+1 dans exportations totales vers l'Afrique %	Principaux produits exportés et leur destination
Niger ^{L/}	13.6	91,4	Animaux vivants vers la Nigéria, le Ghana et le Dahomey, poisson séché ou salé vers le Ghana et la Nigéria.
Haute-Volta ^{L/}	14.0	73,9	Animaux vivants vers le Ghana, la Côte d'Ivoire et le Togo, légumes vers le Ghana.
Tchad ^{L/}	9.1	71,4	Animaux vivants vers la Nigéria, le Cameroun et la République centre africaine, poisson séché ou salé vers la Nigéria.
Dahomey ^{L/}	4.2	72,9	Poisson salé ou séché vers le Ghana, le Togo et la Nigéria.
Madagascar	11.1	81,6	Sucre vers l'Algérie, le Sénégal, l'Afrique de l'Est, Zanzibar, viande fraîche vers l'Algérie et la Réunion, fèves et pois vers la Réunion, Zanzibar et Pemba, l'Algérie, riz vers la Réunion, café vers la Réunion et l'Algérie, bétail vers la Réunion et Zanzibar, maïs vers la Réunion.
Angola	6.7	73,6	Poisson frais vers le Congo (Léc.), le Mozambique, l'Union douanière équatoriale, Sao Thome et Principe, légumes frais vers le Congo (Léc.), Sao Thome et Principe, le Mozambique, les fèves du Cap Vert, l'Union douanière équatoriale, sucre vers les fèves du Cap Vert, Sao Thome et Principe et la Guinée portugaise, poisson en boîtes vers le Mozambique et le Congo (Léc.).
Ouganda	5.2	93,4	Café vers le Soudan, la RAU (Egypte), Zanzibar et la Libye, thé vers la RAU (Egypte), la Somalie, poisson frais vers le Congo (Léc.), Ruanda et Burundi.

^{L/} Y compris les estimations des exportations non enregistrées.

TABEAU III (suite)

Pays	Exportations totales CICI 0 / 1 vers l'Afrique millions de dollars EU	Proportion CICI 0+1 dans exportations totales vers l'Afrique %	Principaux produits exportés et leur destination
Rhodésie et Nyassaland	6.7	53,0	Tabac brut, céréales moulues autres que le blé vers le Bechuanaland, viande fraîche cu gelée vers le Congo (Léo.), thé vers le Kenya, la Somalie, le Soudan, fèves, pois, etc. ... vers le Kenya, le Tanganyika, le Mozambique et le Congo (Léo.), légumes et fruits en conserve vers le Mozambique, le Tanganyika, le Congo (Léo.), farine de blé vers le Congo (Léo.), viande en boîtes et préparations vers le Congo (Léo.), le Mozambique, le Bechuanaland et l'Afrique du Sud-Ouest.
La Réunion Kenya	5.6 3.4	91,9 62,0	Sucre vers le Maroc et l'Union douanière équatoriale. Thé vers la RAU, Zanzibar et la Somalie, beurre vers Ruanda et Burundi, Zanzibar, le Mozambique, l'île Maurice, l'Ethiopie, la Rhodésie, le Congo (Léo.), animaux vivants vers l'île Maurice, Ruanda et Burundi, la RAU, Zanzibar, légumes vers l'île Maurice, Zanzibar, la Rhodésie, le Mozambique, café vers la Somalie, la Rhodésie, le Maroc, la RAU (Egypte), viande vers Zanzibar.

19. Environ dix produits principaux, dont certains jouent également un rôle important dans le commerce de l'Afrique avec le monde, constituent les éléments essentiels des échanges intra-africains de denrées alimentaires. La plupart des échanges de ces produits sont les animaux vivants, le poisson, le café, le sucre, le maïs, les fruits et légumes, le vin, les huiles et graisses comestibles. Le tableau III indique la valeur et la proportion, dans le total des importations et exportations, des principaux produits (appartenant aux sections 0 et 1 de la CTCI qui ont été échangés à l'intérieur de la région en 1960.

Animaux vivants.

20. Le commerce des animaux vivants joue un rôle très important dans les échanges intra-africains. Il constitue le courant d'échanges traditionnel le plus important entre les territoires situés dans la région des savanes et les pays côtiers des régions boisées et forestières de l'Afrique de l'Ouest. En outre, il existe un courant traditionnel d'exportation d'animaux vivants du Soudan vers la RAU (chameaux et bétail) et de la Libye vers la RAU (moutons et chèvres).

21. Les principaux pays de l'Afrique de l'Ouest exportateurs de bétail sont le Tchad, le Niger, le Mali, la Haute-Volta, la Guinée et la Mauritanie, qui exportent annuellement vers les pays côtiers voisins environ un demi-million de bovins et plus d'un million de moutons et de chèvres. Les principaux importateurs sont la Nigéria, le Ghana, la Côte d'Ivoire, la Sierra-Léone, le Dahomey, le Libéria et le Togo.

22. Au cours des dernières années, le Soudan a exporté annuellement environ 60.000 têtes de bétail vers la RAU (Egypte), alors que les exportations de la Libye vers la RAU ont été d'environ 100.000 moutons et chèvres et 10.000 bovins par année (1).

1/ FAO, Livestock and meat marketing in Africa (1960).

TABLEAU IV

ECHANGES D'ANIMAUX VIVANTS (SITC 001)

ENTRE LES PAYS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST, 1959
(en millions de dollars des Etats-Unis)

	Pays exportateurs	Mauritanie	Mali	Guinée	Haute-Volta	Niger	Tchad	Total Afrique de l'Ouest
Pays importateurs								
Sénégal		7.3	0.8					8.1
Sierra-Leone				2.4				2.4
Liberia				0.3				0.3
Côte d'Ivoire			6.7		2.9	1.3		9.6
Ghana			9.1		6.8			17.2
Mali	2.0							2.0
Togo					0.6			0.6
Dahomey						0.4		0.4
Nigéria						8.3	5.6	13.9
Cameroun							0.8	0.8
République Centrafricaine							1.6	1.6
TOTAL		9.3	16.6	2.7	10.3	10.0	8.0	56.9

Sources : Contribution à l'étude des Echanges extérieurs des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO, Paris)
FAO, Livestock and Meat Marketing in Africa.

23. Le tableau IV montre la valeur des échanges d'animaux vivants entre les pays de l'Afrique de l'Ouest en 1959, qui est la dernière année pour laquelle on dispose de statistiques. La valeur du commerce total s'élève à environ 57 millions de dollars (y compris les estimations des courants non enregistrés) dont 23 millions proviennent des échanges à l'intérieur de l'Union douanière de l'Afrique de l'Ouest ; le solde (34 millions de dollars) représente une partie considérable des échanges intra-africains. Les importations de bétail du Ghana, de la Nigéria, et la Sierra-Léone en provenance de la Guinée et des pays voisins appartenant à l'Union douanière de l'Afrique de l'Ouest, représentent donc environ un cinquième de la valeur totale des échanges intra-africains.

24. Le tableau V montre qu'en 1960, le Maroc et la Tunisie ont exporté vers l'Algérie des animaux vivants pour une valeur d'environ 800.000 dollars, alors que les exportations de la Libye et du Soudan vers la RAU (Egypte) se chiffraient à environ 2.800.000 dollars. Il existe également des mouvements traditionnels importants de chameaux sur pied du Soudan vers la RAU, dont la valeur totale a varié annuellement de 3 à 6 millions de dollars au cours des dernières années. Des mouvements de chameaux ont également été effectués entre la Mauritanie et l'Algérie, dont une partie seulement apparaît dans les statistiques.

TABEAU V
ECHANGES D'ANIMAUX VIVANTS (MOUTONS ET CHEVRES SEULEMENT)
ENTRE CERTAINS PAYS DE L'AFRIQUE DU NORD - 1960

(milliers de dollars EU)

Pays exportateurs	Maroc	Tunisie	Libye	Soudan	Total Pays
Algérie	520	500	890	1.860	820
RAU (Egypte)	890	1.860	2.750
Total pays	520	500	890	1.860	3.570

Source : (CHA) Statistiques africaines du commerce, Série B

TABEAU IV

ECHANGES D'ANIMAUX VIVANTS (SITC 001)

ENTRE LES PAYS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST, 1959
(en millions de dollars des Etats-Unis)

	Pays exportateurs	Mauritanie	Mali	Guinée	Haute-Volta	Niger	Tchad	Total Afrique de l'Ouest
Pays importateurs								
Sénégal		7.3	0.8					8.1
Sierra-Leone				2.4				2.4
Liberia				0.3				0.3
Côte d'Ivoire			6.7		2.9	1.3		9.6
Ghana			9.1		6.8			17.2
Mali	2.0							2.0
Togo					0.6			0.6
Dahomey						0.4		0.4
Nigéria						8.3	5.6	13.9
Cameroun							0.8	0.8
République Centra Africaine							1.6	1.6
TOTAL		9.3	16.6	2.7	10.3	10.0	8.0	56.9

Sources : Contribution à l'étude des Echanges extérieurs des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO, Paris)
FAO, Livestock and Meat Marketing in Africa.

23. Le tableau IV montre la valeur des échanges d'animaux vivants entre les pays de l'Afrique de l'Ouest en 1959, qui est la dernière année pour laquelle on dispose de statistiques. La valeur du commerce total s'élève à environ 57 millions de dollars (y compris les estimations des courants non enregistrés) dont 23 millions proviennent des échanges à l'intérieur de l'Union douanière de l'Afrique de l'Ouest ; le solde (34 millions de dollars) représente une partie considérable des échanges intra-africains. Les importations de bétail du Ghana, de la Nigéria, et la Sierra-Léone en provenance de la Guinée et des pays voisins appartenant à l'Union douanière de l'Afrique de l'Ouest, représentent donc environ un cinquième de la valeur totale des échanges intra-africains.

24. Le tableau V montre qu'en 1960, le Maroc et la Tunisie ont exporté vers l'Algérie des animaux vivants pour une valeur d'environ 800.000 dollars, alors que les exportations de la Libye et du Soudan vers la RAU (Egypte) se chiffraient à environ 2.800.000 dollars. Il existe également des mouvements traditionnels importants de chameaux sur pied du Soudan vers la RAU, dont la valeur totale a varié annuellement de 5 à 6 millions de dollars au cours des dernières années. Des mouvements de chameaux ont également été effectués entre la Mauritanie et l'Algérie, dont une partie seulement apparaît dans les statistiques.

TABEAU V

ECHANGES D'ANIMAUX VIVANTS (MOUTONS ET CHEVRES SEULEMENT)
ENTRE CERTAINS PAYS DE L'AFRIQUE DU NORD - 1960

(milliers de dollars EU)

Pays exportateurs	Maroc	Tunisie	Libye	Soudan	Total Pays
Algérie	520	300	890	1.860	820
RAU (Egypte)	890	1.860	2.750
Total pays	520	300	890	1.860	3.570

Source : (CEA) Statistiques africaines du commerce, Série B

Viande.

25. D'après les calculs de la FAO^{1/}, le volume du total des importations africaines de viande de toute provenance est passé de 25.000 tonnes en 1950 à 71.000 tonnes en 1958. Les principaux importateurs africains en 1958 étaient l'Algérie, le Ghana, la RAU (Egypte), le Congo (Léo.) et la Rhodésie. L'ensemble de leurs importations représente près de 90 pour cent du total des importations de viande de l'Afrique. La part des fournisseurs africains dans les importations de l'Afrique du Nord et de l'Afrique de l'Ouest semble être minime ; par contre, les échanges entre les pays de l'Afrique centrale et de l'Afrique de l'Est sont assez importants. Le niveau actuel des échanges commerciaux entre les pays africains est relativement bas en ce qui concerne la viande (les échanges ne représentant qu'un dixième du total des importations), mais il y a tout lieu de croire que de nouveaux marchés africains pour ce produit seront créés.

Poisson.

26. Bien que l'on ne dispose pas de statistiques complètes sur les échanges de poisson (frais et en boîtes) à l'intérieur de l'Afrique, le volume de ce commerce peut être évalué à environ 20 millions. Les courants d'échanges les plus importants, en ce qui concerne le poisson frais, sont ceux du Tanganyika et de l'Ouganda vers le Congo (Léo.) et la Fédération de la Rhodésie et du Nyassaland et les importations de l'Algérie en provenance de la Tunisie et du Maroc (voir tableau VI). Pour ce qui est du poisson en boîtes, les exportations du Maroc sont importantes et très variées (voir tableau VII). En outre, il y a d'importants échanges de poisson séché et fumé en Afrique de l'Ouest (lac Tchad).

Céréales.

27. En matière de blé, les seuls échanges importants à l'intérieur de l'Afrique sont les importations de l'Algérie en provenance du Maroc

^{1/} FAO, Livestock and Meat Marketing in Africa (1960)

et de la Tunisie. D'importants échanges de farine de blé ont lieu entre les pays appartenant à l'ancienne Afrique occidentale et équatoriale française, consistant probablement en réexportations de farine de blé par le Sénégal et comprenant peut-être aussi des exportations de farine provenant de blé importé et moulu au Sénégal. En 1960, les exportations de farine de blé (y compris les réexportations) du Sénégal vers toutes les destinations africaines (surtout vers les pays de l'Union douanière équatoriale et le Cameroun) se sont élevées à environ 2 millions de dollars.

28. En 1960, les échanges de riz à l'intérieur de l'Afrique s'élevaient à environ 2 500 000 dollars, mais le total des importations africaines de riz en provenance du monde ont été évaluées pour la même année à 40 à 50 millions de dollars. La RAU (Egypte) a expédié du riz à la Libye pour une valeur de 500.000 dollars, et au Soudan pour une valeur de 200.000 dollars. Parmi les autres échanges de riz à l'intérieur de l'Afrique en 1960, il faut mentionner les importations du Niger en provenance de la Nigéria, pour une valeur de 500.000 dollars, et les expéditions de Madagascar aux îles des Comores et Archipelago, pour une valeur de 800.000 dollars.

29. Par contre, le maïs occupe une place importante dans les échanges intra-africains. La plus grande partie des échanges de maïs est composée d'expéditions de la Fédération de la Rhodésie et du Nyassaland vers le Kenya et le Tanganyika (environ 4 millions de dollars en 1960), du Soudan vers la RAU (environ 600.000 dollars en 1959), du Togo vers le Ghana et du Maroc vers le Sénégal (environ 100.000 dollars chacun en 1960).

TABLEAU VI

ECHANGES DE POISSON, FRAIS OU SIMPLEMENT PREPARE (CTCI 031)
ENTRE CERTAINS PAYS AFRICAINS DETERMINES, 1960

(milliers de dollars EU)

Pays exportateurs	Algérie	Tunisie	Maroc	Tanga- nyika	Ouganda ^{1/}	Angola	Autres pays Afrique	Total Afrique
Pays importateurs								
Algérie		63	971					1.034
Tunisie	4							4
Kenya							19	19
Tanganyika							26	26
Féd.de la Rhodésie				358		49	66	473
Congo (Léo.)					864			864
TOTAL								
Pays ci-dessus	4	63	971	358	864	49	111	2.420

^{1/} D'après le Uganda Report 1960, les exportations de poisson préparé en provenance des lacs occidentaux de la République du Congo s'élevaient, en 1960, à environ 2.800 tonnes, évaluées à 1.100.000 dollars.

TABEAU VII

ECHANGES INTRA-AFRICAINS DE POISSON,

EN BOITES OU PREPARE, 1960

(en milliers de dollars des Etats-Unis)

Pays exportateurs	Sénégal	Maroc	Algérie	Tunisie	Mada- gascar	Autres pays d'Afrique	Total Afrique à l'exclusion de la Rép. Sud-Afri- caine
Pays importateurs							
Sénégal		209	37				246
Guinée		179					179
Côte d'Ivoire		131					131
Sierra-Leone		125				26	151
Ghana		967				774	1.741
Togo		58				53	111
Dahomey		35					35
Libéria						43	43
Nigéria		384	431				815
Cameroon		448				28	476
Congo (Brazza.)		247					247
Gabon		117					117
Rép. Centre Africaine		60					60
Tchad		30					30
Algérie	32	498		459			989
Tunisie	1	296	29				326
RAU (Egypte)		129					129
Madagascar		302				16	318
Féd. de Rhodésie et du Nyassaland		9				94	203
Total, pays ci-dessus	33	4.224	497	459		1.134	5 667

Source : Statistiques africaines du commerce (CEA)
Compendium des Statistiques du commerce extérieur des pays Africains
et Malgaches en 1960 (INSEE, Paris)

Fruits et légumes.

30. Les échanges de fruits et de légumes à l'intérieur de l'Afrique se chiffraient en 1960 à environ 20 millions de dollars et comprenaient surtout des échanges d'agrumes, de figues, de dattes et de raisins secs, contre des fruits tropicaux (bananes et ananas) de l'Afrique de l'Ouest. Toutefois, le seul courant d'échanges important était l'exportation de fruits et de légumes du Maroc vers l'Algérie (environ 7,5 millions de dollars en 1960). Les autres expéditions importantes à l'intérieur de l'Afrique en 1960 étaient des expéditions de légumes de Madagascar vers la Réunion (environ 1 million de dollars), de bananes et d'ananas de la Côte d'Ivoire et de la Guinée vers l'Algérie, le Maroc et la Tunisie (environ 2 millions de dollars), de légumes du Togo vers le Ghana (environ 2 millions de dollars), de noix de cola du Ghana et de la Sierra-Léone vers la Nigéria, la Haute-Volta, le Dahomey, la Guinée et la Gambie (environ 4 millions de dollars)^{1/}.

Café.

31. Les échanges intra-africains de café (non compris les échanges à l'intérieur de l'Union douanière de l'Afrique de l'Ouest) s'élevaient à environ 25 millions de dollars en 1960. Le principal importateur était l'Algérie (environ 15 millions de dollars) et la Côte d'Ivoire était de loin, le plus important fournisseur de l'Algérie (12 millions de dollars). Le Maroc et le Soudan ont importé chacun pour 3 millions de dollars de café. Les importations du Maroc provenaient de la Côte d'Ivoire (environ 60 pour cent), du Congo (Léo.) et de l'Angola ; celles du Soudan, de l'Afrique de l'Est, du Congo et de l'Ethiopie.

^{1/} Il s'agit uniquement des échanges enregistrés. Il semble, toutefois, que les échanges actuels de noix de cola en Afrique de l'Ouest soient considérablement plus élevés.

Fibres textiles.

32. Les échanges de fibres textiles (coton, laine et fibres dures) s'élevaient à 3 millions de dollars en 1960. Les deux principaux importateurs de coton étaient l'Ethiopie (environ 700.000 dollars d'importations en provenance de l'Egypte et du Soudan) et la Fédération de la Rhodésie et du Nyassaland (500.000 dollars d'importations en provenance de l'Angola, du Mozambique et de l'Afrique de l'Est). Le Maroc a aussi importé du coton en provenance du Tchad et de l'Union douanière équatoriale et des fibres dures en provenance de l'Angola. Les importations de laine de l'Algérie s'élevaient à environ 200.000 dollars et provenaient principalement du Maroc et de la Tunisie.

Textiles.

33. Les échanges intra-africains de textiles finis (fil, étoffes, tissus) sont peu importants. Le principal exportateur africain en 1960 était la RAU (Egypte). Le total des exportations de ce pays vers des destinations africaines était évalué à environ 9 millions de dollars, dont 8,3 millions représentaient des expéditions vers le Soudan. En 1960, les exportations du Ghana (principalement vers le Togo) et celles du Congo (Léo.) se chiffraient à 3 millions de dollars, mais il est difficile de déterminer la proportion des réexportations dans ces expéditions.